(Re)mix

Auteur : Hervé Lévy

Date : 1 juillet 2021

3/5 "For Victory" DARVIEN-2017

Les estampes de Damien Deroubaix ont envahi la galerie Delphine Courtay avec délicatesse. Une expo de poche, élégante et barbare.

Pour Damien Deroubaix, dont on avait adoré l'exposition au Mamcs en 2019[1] – qui a récemment quitté son atelier de Meisenthal pour Paris – l'estampe est tout sauf un *side project*. Elle se situe en effet au cœur de la création d'un artiste qui métamorphose ses matrices en œuvres à part entière ou intègre des fragments de bois gravés dans ses toiles. Ici, se déploie la diversité des multiples d'un adorateur de Dürer, avouant *« rester scotché devant la* Némésis *(La Grande Fortune) du maître allemand, étonnant mélange de deux divinités. »* Cet accrochage subtil révèle un univers polymorphe marqué au fer rouge par l'expressionnisme allemand, piqueté de mille et une références. Si Picasso plane sur nombre de pièces (notamment la série *El Origen del mundo*), se découvrent aussi une représentation de Pazuzu, roi des mauvais démons assyriens, un autoportrait de Gauguin, une Niké[2] de terre cuite du British Museum, etc. Deroubaix (re)traite et (re)mixe ce matériau, le passant à la moulinette pour imaginer des compositions qui sont autant d'uppercuts en pleine face.

Damien Deroubaix Bulles, 2017 xylogravure 84,5 x 63,5 cm Edition de 15 ex.

Damien Deroubaix Stillleben mit Fetisch, 2017 xylogravure 84,5 x 63,5 cm Edition de 15 ex.

Damien Deroubaix War inside my head, 2017 xylogravure 84,5 x 63,5 cm Edition de 15 ex.

Prev
1of3
Next

À la Galerie Delphine Courtay (Strasbourg), jusqu'au 7 août
delphinecourtay.com

***La Valise d'Orphée*, Musée de la Chasse et de la Nature (Paris), jusqu'au 31 octobre**
chassenature.org

[1] Voir *Poly* n°220 et sur poly.fr
[2] Déesse de la victoire dans la mythologie grecque